

2 janvier 1917.

Cher Maurice,

Une récente permission m'a  
permise le plaisir d'entrer,  
à nouveau, en contact avec  
la pensée riche et "constructive"  
de "Tu fondatrice de la  
Coopération Terrestre".

C'est dans les espèces  
de fascicule II de la série  
"Aux Civils" que j'ai pu  
ce contact et je suis tout  
à fait séduit par le plan  
que vous avez élaboré.

Je suis de ces esprits

qui ruine sa santé! Et nécessairement  
les uns idées que j'embrassais moi  
même en Algérie il y a plus  
d'un an ... fausse pantalons  
des hommes ayant à leur tête  
des hommes morallement irréprochables  
prenant même un engagement  
celui de ne jamais solliciter  
un mandat électif: Il est bien  
certain que si ce moyen héroïque  
ne réussit par la pêche à la  
ligne sera toute mon ambi-  
tion.

Amenez franchement à  
un village qui suit de puis  
vingt ans ou presque (ma col-  
lecteur de la Conf. des P. est  
là pour l'attester) avec une  
sympathie soutenue - ~~partie~~  
effort, que vous avez été  
un père trop bon pour cette  
démocratie. Il n'y a pas plus de  
6 ans que vous ne finiez d'im-  
primer un article sur le "Hal

Démocratie" que si m'étais of-  
fensé de mettre au relief. Si ce  
refus était dû à mon insuffi-  
sance littéraire - rien à dire;  
mais je crois qu'il y avait eu  
trop de faiblesse sans votre cœur  
généreux pour accueillir un  
tel accomplissement de vœux.

Veuillez vous en faire l'obli-  
gation de me faire à Bremer  
ici toute la série;

"Aux Civils"

Je vous en remercie à l'avance  
à vous puis d'agréer, cher  
Voussieur, l'expression de mes  
sentiments les plus distingués,

Edouard Bresson

P.S. Je puis si vous le voulez  
vous donner qqes autres nouvelles  
de gens qui s'intéressent sérieusement  
à cet effort.

St. Louis, Gaston Roussel  
29me Tal d'Inf<sup>re</sup> 2<sup>me</sup> C<sup>ie</sup> f. P. 223

Curieusement que le cœur avait  
divergé vers les idées bouddha-  
niques mais que des yeux in-  
interprétables et muets sur le point  
s'en éloigner tout à fait.

J'avais presque pensé à  
l'"à quoi bon"? De ceux  
qui n'ont jamais d'autre  
projet, si ce n'est de  
aller pêcher à la  
ligne en famille.

Une idée a particuliè-  
rement retenu mon at-  
tention : notre claire vision  
de ce qu'il y a de chance  
riqué dans l'espérance que  
le S. U. se salue lui-  
même : autant demander  
au panikuni de se suicider  
pour se guérir de la panique.